

Tendances conjoncturelles

2^e trimestre 2015

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À WALLIS-ET-FUTUNA

L'activité économique mieux orientée

Après avoir enregistré un ralentissement en début d'année, l'activité économique de l'archipel est plus dynamique au cours du deuxième trimestre. En effet, les principaux indicateurs conjoncturels évoluent positivement sur la période. Le niveau général des prix à la consommation est quasiment stable, en partie grâce à une nouvelle baisse significative des prix de l'énergie. La consommation des ménages reste bien orientée ce trimestre. Les importations de biens de consommation sont en sensible progression sur la période tout comme les importations de biens alimentaires. Malgré le pessimisme des entrepreneurs interrogés sur l'évolution de leur activité en 2015, les indicateurs de l'investissement, en repli au cours des trois premiers mois de l'année, repartent à la hausse. À fin décembre, le nombre de salariés déclarés sur le Territoire à la caisse des prestations sociales est une nouvelle fois en baisse.

L'activité demeure atone dans le secteur du BTP, conséquence d'une demande limitée depuis fin 2013 et l'achèvement des chantiers d'envergure. Conséquence directe, l'emploi déclaré dans le secteur se contracte. À l'inverse, l'activité dans le secteur commercial profite d'une dynamique positive, soutenue par une évolution des prix toujours favorable et par des salaires constants dans le secteur public.

L'ÉCONOMIE CHINOISE À UN TOURNANT ?

Au deuxième trimestre 2015, la Chine a connu une croissance de 7 % en glissement annuel, identique à celle du début d'année, mais traduisant un essoufflement progressif de l'économie. En dépit des efforts de la banque centrale pour soutenir la croissance, avec la hausse des salaires, la production industrielle apparaît de moins en moins compétitive au regard des concurrents de l'Asie du Sud-Est (-8,3 % d'exportations en juillet). Ainsi, mi-août, la banque centrale a abaissé à trois reprises le taux de référence du yuan face au dollar, provoquant la dévaluation de sa monnaie. En réponse, les bourses chinoises ont fortement chuté et l'annonce le 25 août par la banque centrale (PBOC) de la baisse de 0,25 point de son principal taux n'est pas parvenue à désamorcer les inquiétudes des marchés.

L'activité économique japonaise se contracte au deuxième trimestre : après une croissance de 0,6 % en début d'année, elle affiche un recul du produit intérieur brut de 0,4 % sur trois mois. La consommation des ménages, qui représente 60 % du PIB nippon, a fléchi de 0,8 %. Les exportations ont également chuté de 4,4 % par rapport au premier trimestre.

Le 4 août 2015, la Banque centrale d'Australie (RBA) a maintenu son principal taux d'intérêt à son plus bas historique de 2,0 %. Le ralentissement de la croissance chinoise, en partie à l'origine de la plongée des cours des matières premières, pèse sur l'Australie, dont la Chine est le premier partenaire commercial.

L'économie de la Nouvelle-Zélande progresse à un rythme annuel de 2,5 %, portée par de faibles taux d'intérêt et une activité soutenue dans la construction. Les exportations progressent de 1,2 % sur le trimestre tandis que les importations augmentent fortement (+13 %). La Banque centrale néo-zélandaise (RBNZ) a abaissé à deux reprises, le 11 juin et le 23 juillet, son principal taux directeur de 0,25 point, portant celui-ci à 3 %.

Léger recul de l'indice des prix à la consommation sur le trimestre

Au cours du deuxième trimestre 2015, l'indice des prix à la consommation est en légère baisse (-0,2 % au 30 juin 2015). Il suit la même tendance qu'au premier trimestre de l'année (-0,3 % durant les trois premiers mois). Cette évolution des prix s'explique en grande partie par le recul important des prix de l'énergie entre mars et juin (-5,0 %). La chute des cours mondiaux du pétrole au cours de la seconde moitié de l'année 2014 se répercute avec environ six mois de retard sur les prix à la pompe à Wallis-et-Futuna. C'est pour cette raison que les prix de l'énergie continuent de diminuer au cours du second trimestre 2015. Les prix des services (+0,1 %) sont quasiment stables par rapport au premier trimestre. Ceux de l'alimentation et des produits manufacturés progressent respectivement de 1,1 % et de 1,2 %.

L'indice des prix à la consommation enregistre une hausse de 1,5 % en rythme annuel. Si les prix de l'énergie reculent de 7,8 % sur les douze derniers mois, les prix sont en hausse dans toutes les autres catégories. Ainsi, les prix des services augmentent de 4,7 %. Ceux des produits manufacturés et de l'alimentation progressent respectivement de 3,0 % et de 2,4 % sur l'année.

Nouvelle contraction de l'emploi salarié

À fin décembre 2014, l'emploi total déclaré à la Caisse des prestations sociales de Wallis-et-Futuna (CPSWF) est en repli de 1,2 % par rapport au trimestre précédent. On dénombre 2 032 salariés déclarés sur le Territoire, soit le niveau d'emploi le plus faible depuis le début de l'année 2012. Les effectifs dans le secteur public reculent de 1,8 % par rapport à fin septembre 2014, passant de 1 254 à 1 232 salariés déclarés à fin décembre. Dans le secteur privé, le nombre de salariés déclarés reste stable (-0,2 %). Cependant, le secteur du BTP enregistre une diminution du nombre de salariés déclarés pour le sixième trimestre consécutif. À fin décembre, 62 salariés sont déclarés dans ce secteur à la CPSWF. Dans les autres secteurs, les effectifs sont stables sur le trimestre.

En rythme annuel, le nombre total de salariés déclarés s'est réduit de 4,7 %. Cette contraction de l'emploi est particulièrement vraie dans le secteur privé qui voit ses effectifs diminuer de 6,5 % par rapport à fin décembre 2013. Le secteur du BTP est le plus touché par cette baisse puisqu'il perd plus du tiers de ses salariés déclarés en 2014. Dans le secteur public, la contraction est moins marquée (-3,5 % de salariés en moins).

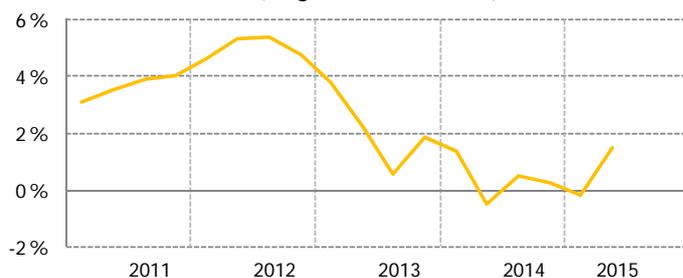
La consommation des ménages repart à la hausse

Les importations de biens de consommation progressent de 12,2 % (données CVS) au deuxième trimestre 2015. Les importations de biens d'équipement du foyer enregistrent une hausse plus importante sur la période puisqu'elles croissent de 45,9 % (CVS). En rythme annuel, cette tendance est moins marquée. Si les importations de biens de d'équipement du foyer progressent de 24,8 % sur les douze derniers mois, les importations de biens de consommation sont relativement stables (+1,2 %).

Le nombre d'immatriculations de véhicules de tourisme neufs est en hausse sur le trimestre (+4,1 %, données CVS). En rythme annuel, on compte cependant 5,3 % d'immatriculations en moins.

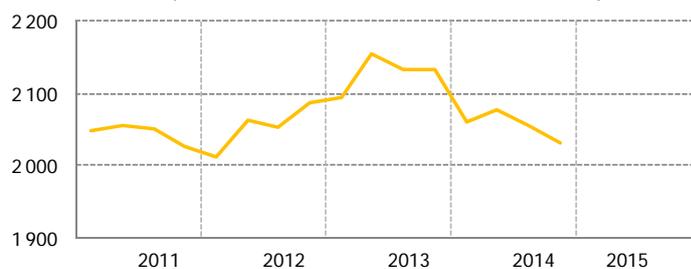
L'encours des crédits à la consommation progresse de 8,7 % en rythme trimestriel (+0,3 % sur l'année). Le nombre de personnes physiques en situation d'interdiction bancaire se replie de 3,0 % par rapport à fin mars (-7,3 % en rythme annuel). Les retraits de cartes bancaires sont une nouvelle fois en baisse (8 cartes retirées au cours des trois derniers mois contre 11 au premier trimestre). Les incidents de paiements sur chèques suivent la même tendance, reculant de 27,4 % au cours des trois derniers mois.

Indice des prix à la consommation
(en glissement annuel)



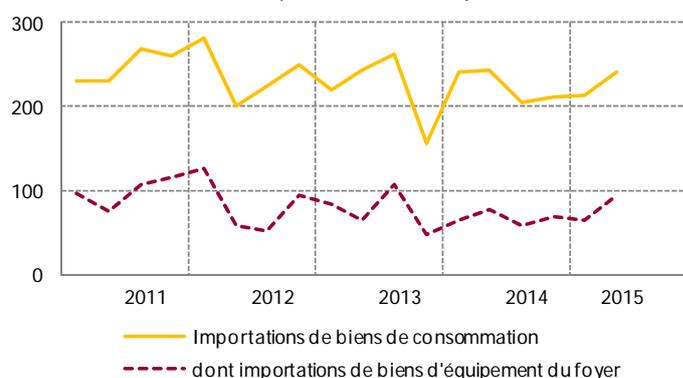
Source : STSEE, données trimestrielles

Emploi total déclaré localement
(nombre de salariés déclarés à la CPSWF)



Source : CPSWF

Importations de biens de consommation
(millions de F CFP)



Source : Service des Douanes, désaisonnalisée par l'IEOM

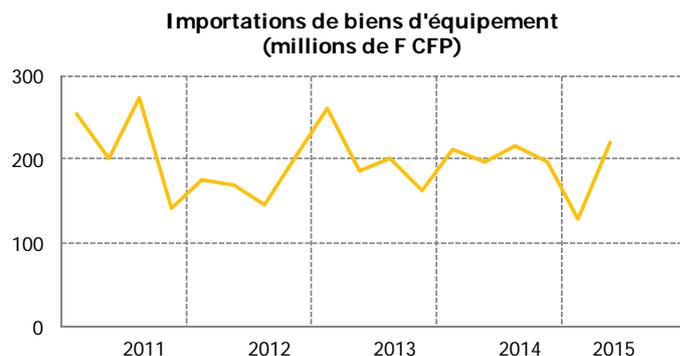
Reprise de l'investissement des entreprises

Au cours du deuxième trimestre, les importations de biens d'équipement à destination des professionnels progressent significativement (+70,1 %, CVS) et s'établissent à 220 millions de F CFP au 30 juin 2015. En rythme annuel, la hausse est moins marquée (+11,5 %).

À fin juin, l'encours des crédits aux entreprises s'élève à 878 millions de F CFP, en hausse de 6,9 % sur le trimestre. Les crédits d'investissement, qui représentent 79 % de l'endettement total des entreprises, expliquent en majeure partie cette évolution (+9,1 % sur la période).

Le nombre d'acquisitions de véhicules utilitaires neufs est en hausse de 24,5 % (CVS) en rythme trimestriel. Sur les douze derniers mois, l'évolution est également positive (+8,3 %).

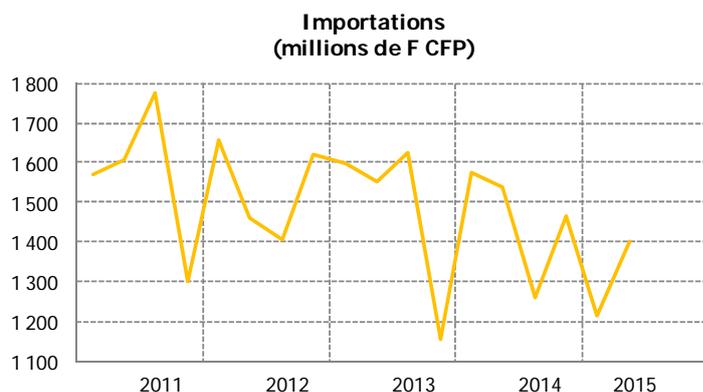
Le nombre de personnes morales en situation d'interdiction bancaire sur le trimestre est le même que durant les trois premiers mois de l'année (soit 16 entreprises à fin juin). Le taux de créances douteuses brutes détenues par les établissements de crédit sur les entreprises enregistre une baisse de 1,3 point au cours de la période. Il est de 23,8 % à fin juin.



Source : Service des Douanes, désaisonnalisée par l'IEOM

Progression des importations

Au 30 juin 2015, les importations du Territoire s'élèvent à 1,40 milliard de F CFP, en hausse de 15,6 % sur le trimestre (CVS). Représentant plus du quart des importations totales, les importations de produits des industries agricoles et alimentaires enregistrent une progression encore plus importante sur le trimestre (+24,4 %, CVS). Les importations de produits de l'industrie automobile sont également en forte hausse sur la période (+39,5 %). Les importations de biens d'équipement enregistrent la plus forte croissance (+70,1 %, CVS) tandis que celles de biens intermédiaires augmentent plus modérément (+8,7 %) entre avril et juin.



Source : Service des Douanes, désaisonnalisée par l'IEOM

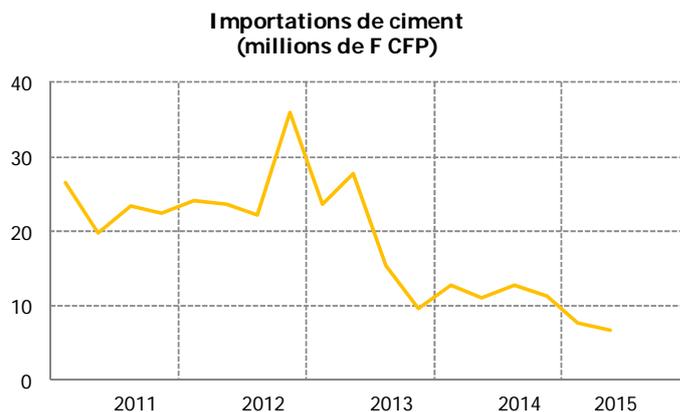
Sur l'année en revanche, les importations se replient de 7,7 %. Si les importations de produits alimentaires restent stables en rythme annuel (-0,3 %), les importations de biens intermédiaires, de produits énergétiques et de produits de l'industrie automobile reculent respectivement de 14,2 %, 19,4 % et 36,9 %.

LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ

Le secteur du BTP peine à redémarrer

Quelques chantiers publics ont occupé le secteur ce trimestre. Les travaux pour rénover le réseau d'adduction d'eau à Futuna se sont poursuivis. Des travaux pour restaurer le lycée d'État et réhabiliter plusieurs établissements scolaires ont également débuté ce trimestre. L'installation d'un réseau de téléphonie mobile sur les deux îles de l'archipel est prévue pour le second semestre 2015.

Depuis un an et demi et la fin des chantiers d'envergure, l'activité dans le secteur du BTP reste atone. La faible demande, aussi bien publique que privée ne permet pas au secteur de retrouver le niveau d'activité des dernières années. Les importations de ciment reculent une nouvelle fois sur le trimestre (-12,2 %, CVS). Elles s'établissent à 6,7 millions de F CFP à fin juin (CVS).



Source : Service des Douanes, désaisonnalisée par l'IEOM

Redressement de l'activité commerciale

Après un ralentissement au premier trimestre 2015, l'activité commerciale repart à la hausse sur les trois derniers mois. Corrigées des variations saisonnières, les importations de biens de consommation augmentent de 12,2 % (données CVS) sur le trimestre (+1,2 % sur l'année) et celles de biens alimentaires de 24,4 % (CVS) sur la même période (-0,3 % par rapport au deuxième trimestre 2014). Les professionnels du secteur anticipent pour le second semestre une activité relativement identique à celle connue durant les six premiers mois de l'année 2015.

Nouvelle augmentation de la fréquentation du Territoire

Au 30 juin, les statistiques de fréquentation du Territoire sont pour le troisième trimestre consécutif en croissance. Au cours du trimestre, on dénombre 7 600 passagers au départ ou à l'arrivée de Wallis vers l'international, soit une augmentation de 1,4 % (CVS) par rapport au premier trimestre. Sur l'année, la tendance est plus marquée : le nombre de voyageurs progresse de 10,3 %.

La liaison aérienne inter-îles a permis à 3 787 passagers de relier Wallis à Futuna entre avril et juin, soit une progression de 5,9 % (CVS). En rythme annuel, la tendance est la même puisque le nombre de passagers entre Wallis et Futuna a crû de 6,1 %.



Source : Aviation civile, désaisonnalisée par l'IEOM

ÉCONOMIE MONDIALE : UNE CROISSANCE À PLUSIEURS VITESSES

Selon les prévisions du FMI révisées en juillet 2015, la croissance de l'économie mondiale devrait rester globalement modérée en 2015 (+3,3 % après +3,4 % en 2014 et 2013), avec une hausse progressive dans les pays avancés et un fléchissement dans les pays émergents et les pays en développement. L'inflation semble avoir atteint un point bas et remonter légèrement dans de nombreux pays avancés, mais l'impact des facteurs désinflationnistes au premier semestre de 2015 a été plus vigoureux que prévu, en particulier aux États-Unis.

Aux États-Unis, après le fléchissement inattendu de l'activité au premier trimestre 2015, le PIB s'est accru de 0,6 % au deuxième trimestre. La demande intérieure est toujours soutenue par la croissance des salaires, la situation favorable sur le front de l'emploi, le bas niveau des taux d'intérêt et l'amélioration du marché immobilier. Le FMI table sur une croissance moyenne de 2,1 % en 2015, après 2,4 % en 2014.

En zone euro, la reprise semble plus ou moins en bonne voie, parallèlement à une légère remontée de l'inflation. Le PIB a progressé de 0,3 % au deuxième trimestre 2015, après +0,4 % au premier trimestre 2015. L'activité serait soutenue par la baisse des prix du pétrole, les faibles taux d'intérêt et l'affaiblissement récent de l'euro, portant la croissance annuelle à +1,5 %, après +0,8 % en 2014 et -0,4 % en 2013.

Selon les chiffres publiés par l'INSEE le 14 août 2015, l'activité en France a marqué le pas au deuxième trimestre 2015, après une hausse de + 0,7 % au premier trimestre. La consommation des ménages a fortement ralenti, tandis que l'investissement des ménages a une nouvelle fois diminué ; l'investissement des entreprises a crû faiblement. Le commerce extérieur a quant à lui été un facteur de soutien de l'activité. Le FMI prévoit toujours une croissance de +1,2 % pour la France en 2015 (après +0,2 % en 2014).

Au Japon, après une année 2014 décevante, un affermissement de la croissance est attendue en 2015 (+0,8 % après -0,1 % en 2014). En réponse à la dégradation de la situation économique à court terme (ralentissement des importations et de la consommation d'électricité, recul des exportations et de l'investissement dans l'industrie, déflation), les autorités chinoises ont décidé en août 2015 de déprécier de quelques points le taux de change du RMB. La transition à un nouveau modèle de croissance en Chine est perçue comme un risque par les marchés financiers, comme en témoignent les turbulences récentes. Le FMI a maintenu sa prévision d'une croissance du PIB de 6,8 % en 2015.

Compte tenu de la conjonction d'un certain nombre de facteurs conjoncturels (baisse des prix des produits de base et durcissement des conditions de financement) et structurels (rééquilibrage de l'économie chinoise et instabilités géopolitiques), le moindre dynamisme des pays émergents et en développement devrait se confirmer (+4,2 % prévu en 2015, après +4,6 % en 2014).

L'analyse de conjoncture économique locale fournie dans cette note trimestrielle s'appuie sur l'exploitation d'indicateurs macroéconomiques disponibles. Celle-ci est complétée par une étude sectorielle, rédigée en partie à l'aide d'une enquête « à dire d'experts » : il s'agit de recueillir tous les trimestres l'opinion d'un certain nombre de chefs d'entreprise représentatifs des secteurs d'activité structurants pour le Territoire des îles Wallis et Futuna (BTP, commerce, tourisme...). Une partie des données fait l'objet d'un traitement pour les corriger des variations saisonnières (CVS).

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.ieom.fr.

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : N. de SÈZE - Responsable de la rédaction : C. DORWLING-CARTER - Éditeur et imprimeur : IEOM

Achévé d'imprimer : septembre 2015 - Dépôt légal : septembre 2015 - ISSN 1968-6277